Revue de presse

Le Quotidien – Mercredi le 25 mars 2020

ASSOCIATIONS

S'adapter pour servir encore

La crise du coronavirus touche aussi les associations de la région et tout ce qui gravite autour d'elles.

Par exemple, 70 des 80 chauffeurs du service des transports de la Croix-Rouge ont dû s'arrêter, car considérés comme personnes à risque.

À l'image de Pro Senectute, plusieurs associations prennent régulièrement des nouvelles des bénéficiaires habituels de leurs services.

De nombreux chauffeurs du service des transports de la Croix-Rouge ont dû cesser leur activité.

Les associations de la région doivent aussi, à leur manière, s'adapter pour continuer à proposer des services indispensables. Que ce soit la Croix-Rouge, Pro Senectute ou encore Pro Infirmis, toutes restent actives dans la région, en modifiant leurs habitudes et leurs manières de procéder.

Plusieurs chauffeurs doivent rester chez eux

L'exemple est frappant: le service des transports de la Croix-Rouge jurassienne, qui permet notamment aux personnes âgées de se faire véhiculer pour des rendez-vous médicaux, chez le dentiste ou encore chez le coiffeur, compte en temps normal 80 chauffeurs bénévoles. «Une fois que nous avons enlevé les personnes à risque et les personnes de plus de 65 ans, il nous en restait dix», se désole la directrice de l'association, Laurence Juillerat. La Croix-Rouge jurassienne a ainsi demandé du soutien à la protection civile. Elle a surtout effectué des appels sur les réseaux sociaux et internet pour trouver de précieux bénévoles. Et là, belle surprise pour l'association. «Nous avons eu des dizaines et des dizaines de gens qui se sont proposés. Nous recevons des appels tous les jours», sourit Laurence Juillerat. Elle se réjouit particulièrement qu'une bonne partie de ces nouveaux bénévoles sont des jeunes: «On entend beaucoup parler d'eux de manière négative, mais une partie de la jeunesse se rend aussi compte de ce qu'il se passe.» L'association a également dû se focaliser sur certains déplacements obligatoires, tels que pour des dialyses, des chimiothérapies ou d'autres rendez-vous urgents. La Croix-Rouge étendra son service des transports à d'autres déplacements, par exemple pour se rendre à la poste ou à la banque. Si le nombre de transports est passé de cinquante à une vingtaine, il pourrait ainsi bien reprendre l'ascenseur, avec des précautions à prendre. Laurence Juillerat: «Notre gros souci est que les personnes qu'on transporte sont des personnes à risque.» Un service qu'il est toutefois important de maintenir selon la directrice: «Les chauffeurs qui sont encore là font davantage que d'habitude. Les gens qu'on transporte et les familles sont reconnaissants.»

À noter encore que plusieurs autres services de l'association sont aussi impactés.

Les repas à domicile tournent à plein régime

Du côté de Pro Senectute aussi, de nombreux bénévoles considérés comme personnes à risque ont dû cesser leur activité. C'est notamment le cas pour celles et ceux qui livraient les repas à domicile. Un service qui fonctionne toutefois à plein régime, selon le directeur François Dubois. Ce dernier précise que des solutions ont été trouvées pour avoir un nombre de bénévoles suffisant et continuer à proposer ce service majeur de l'association. Comme c'est aussi le cas à la Croix-Rouge et dans d'autres associations, on prend régulièrement des nouvelles des habituels bénéficiaires des services, qui sont souvent des personnes vulnérables. François Dubois: «On s'assure que les mesures ont été comprises mais aussi qu'elles sont appliquées, parce qu'il y a encore trop de seniors dans les rues.»

Enfin, chez Pro Infirmis, on fait la très grande partie du travail à distance. «On a ainsi transformé notre manière d'accompagner. Pour le moment, nous pouvons tout faire par téléphone», explique Richard Kolzer, directeur de Pro Infirmis Jura-Neuchâtel. Ce dernier estime par ailleurs que le fonctionnement d'associations en ces temps compliqués est «indispensable».

LUCAS RODRIGUEZ